

acharnée. Mais si dans la production ordinaire une machine peut soutenir la concurrence d'une autre qui lui est techniquement supérieure, le matériel de guerre, lui, s'il est d'une qualité inférieure à celui de l'adversaire, va vers une destruction immédiate et inévitable.

Ainsi dans le domaine de la guerre, l'Etat doit non seulement pousser à l'extrême sa production et mettre en application immédiatement toute nouvelle découverte, mais il doit stimuler la recherche scientifique pour développer sa puissance militaire autant que possible. L'Etat américain par exemple a dépensé deux milliards de dollars pour fabriquer la bombe atomique et c'était une opération rentable, non pas parce qu'en réduisant de huit jours la durée de la guerre elle équivalait déjà une économie de plus de deux milliards de dollars, mais parce que surtout elle assurait la domination mondiale du capital américain. Ceci restera vrai aussi longtemps que cette découverte ne sera pas refaite ou même dépassée par d'autres pays. C'est pour ceci à côté de cette puissante stimulation qu'exerce sur le développement des sciences l'industrie de guerre, il existe une autre tendance qui, en tenant secrets les résultats obtenus, freine ce développement. Chaque industrie travaillant pour une puissance capitaliste a ses secrets de fabrication qui sont essentiels dans le domaine des applications militaires. Prenons à titre d'exemple les déclarations successives du président Truman sur la bombe atomique. Dans une première il affirme que l'Amérique est le pays de la "Liberté" et que, par conséquent, tous les secrets scientifiques seront dévoilés dès après la guerre. Quelques jours plus tard des "éclaircissements" venaient s'ajouter à cette déclaration : l'Amérique n'avait jamais renoncé au secret atomique. Cette découverte est si importante que d'autres groupes capitalistes doivent se résigner à rester à la remorque des U.S.A., tout en espérant que cette découverte scientifique, comme il en a toujours été jusqu'ici ou sera refaite dans d'autres pays ou sera dépassée. Il est donc de la première importance pour le Capital victorieux de pousser son avantage à l'extrême en attendant que un autre pays refasse la même découverte. L'opposition entre pays capitalistes va donc en s'accroissant et la science, dans son ensemble, et non seulement par ses côtés techniques, glisse vers la monopolisation par l'Etat. Au stade du développement capitaliste, où la fin d'une guerre mondiale coïncide étroitement avec le début de la suivante, cette tendance ne peut plus être renversée. Le capital américain en est parfaitement conscient : il rafle systématiquement tous les grands savants du monde entier. Il n'y a rien d'autre à espérer : cette tendance apparue aussitôt la première utilisation de la bombe atomique, ne pourra que se renforcer. Et ce n'est pas seulement pour dépouiller les autres pays de leurs forces productrices que le capital américain s'empare de leurs savants, c'est parce qu'il est parfaitement capable de s'assimiler toutes les connaissances nouvelles et toutes les nouvelles méthodes qui verront le jour. De plus, elle pourra ainsi cacher ses propres découvertes aux yeux de l'étranger. Ce n'est pas pour rien que l'Amérique est le paradis des savants.